

NEWS- LETTER N°7

SEPTEMBRE 2014



USER

Changes and conflicts
in using public spaces

Connecting cities
Building successes



European Union
European Regional Development Fund

ÉDITO



La rénovation des espaces publics est au cœur des changements récents dans l'environnement de la ville de Riga. L'intérêt croissant des citoyens pour la vie urbaine a encouragé la municipalité à améliorer les espaces publics existants et à en créer de nouveaux. Les réactions positives des citoyens ont agi comme une force motrice pour intensifier les travaux d'amélioration des espaces publics. Ainsi, plusieurs projets d'espaces publics de proximité ont été mis en œuvre avec succès. En outre, ces initiatives publiques et privées ont mis en évidence un besoin de réviser les politiques municipales actuelles de développement des espaces publics et les pratiques d'entretien courantes. Il s'agit donc d'intégrer ces actions indépendantes et ponctuelles dans un plan municipal qui guide l'ensemble des projets d'espace public.

Au début de l'année 2013, l'élaboration du nouveau plan d'aménagement du territoire de Riga a été entreprise. Ce document vise entre autre à amé-

liorer la transformation des différents territoires urbains de manière à procurer un environnement urbain varié, vivant, esthétique, fonctionnel et sûr. Dans le même temps, Riga est devenu partenaire du projet européen URBACT « USER - Changements et conflits dans l'usage des espaces publics », le but étant de continuer à travailler sur la rénovation des espaces publics et d'avoir une meilleure appréhension d'une gestion efficace de ces espaces.

Par ailleurs, la stratégie de développement durable de Riga à l'horizon 2030 pose les bases pour une répartition spatiale harmonieuse des zones naturelles et des espaces publics urbains. Elle suggère une approche complexe qui permet l'amélioration des conditions de vie dans la ville via notamment la mise en place d'un maillage des espaces publics, l'amélioration de la mobilité des piétons et des cyclistes, la réduction du trafic des véhicules motorisés dans le centre-ville, etc.

En conséquence, un programme d'aménagement des espaces publics à l'échelle de la ville incluant les espaces verts, les berges, les rues et les parcs, est en cours d'élaboration. L'approche choisie inclut un diagnostic des espaces publics via l'analyse des besoins des usagers. Dans une large mesure, l'approche USER sert de cadre afin de garantir une implication diversifiée et réactive des usagers à toutes les étapes des projets d'aménagement.

A Riga, le projet USER impacte donc l'amélioration des espaces publics dans un contexte plus large que les seuls sites pilotes sélectionnés.

Irbe KARULE
*Chargée du projet européen
USER à Riga*

QUOI DE NEUF DANS *USER* ?

LE PREMIER SÉMINAIRE DE CAPITALISATION S'EST TENU À CRACOVIE

La ville de Cracovie a accueilli les partenaires du réseau USER les 3 et 4 juillet derniers pour cette étape importante du projet USER.



Temps de travail avec Peter Woodward

En tant que groupe de travail et d'étude, USER doit mettre en évidence les problématiques considérées comme primordiales pour les espaces publics dans les villes du réseau et devant être portées à la connaissance des villes européennes. Celles-ci seront **la base des résultats et des livrables finaux de USER**.

Le séminaire de Cracovie fût l'opportunité de réfléchir ensemble afin de clarifier, d'organiser, d'introduire des nuances et de réajuster les problématiques abordées jusqu'alors au sein du réseau USER.

Le format et le contenu des livrables finaux ont également été vivement débattus. Peter Woodward, un expert en facilitation autour des problématiques urbaines et participatives, a animé ces échanges.

La définition des résultats finaux de USER n'est en aucun arrêtée. Le 3^{ème} cycle d'ateliers aura lieu en octobre prochain et les LAPs sont en progression. Toutes ces activités sont de réelles opportunités pour partager les connaissances et affiner les résultats du réseau.

Le séminaire de Cracovie nous a également permis d'**approfondir des problématiques** qui ne nous le semblaient pas suffisamment. Ainsi, des tables rondes thématiques ont réunis chacune trois partenaires de différents sous-groupes. Une demi-journée animée par Peter Woodward fût également consacrée à une discussion autour de « l'engagement des usagers et la participation des habitants afin d'améliorer les espaces publics ».

Plus de détails sur nos réflexions et échanges dans la partie suivante !



Activité sur site à Azory avec des habitants et des étudiants

CONNAISSANCES ISSUES DU RÉSEAU *USER*

IMPLIQUER LES HABITANTS POUR AMÉLIORER LES ESPACES PUBLICS

L'implication des habitants est primordiale dans l'aménagement des espaces publics. Ils sont mieux placés que quiconque pour parler de leur besoins, soulever les dysfonctionnements ou suggérer des améliorations. Leur expertise d'usage est donc précieuse car ce sont eux qui « pratiques » les espaces publics.

La plupart des partenaires ont fait part de leurs difficultés à impliquer les habitants dans le processus d'aménagement de l'espace public. Le plus compliqué est de mobiliser les usagers. Pour ce faire, les partenaires se sont accordés sur plusieurs lignes directrices : aller à la rencontre des habitants sur le terrain, organiser des réunions « peu formelles » (à l'extérieur par exemple), être flexible en multipliant les for-

mats, choisir des horaires en fonction du public ciblé (familles, personnes âgées, actifs), etc.

Néanmoins, il est peut-être parfois difficile d'impliquer des personnes quand celles-ci ne croient pas au résultat final. D'autre part, les techniciens et les habitants n'appréhendent pas le projet de la même manière : différence de temps, d'expériences et de connaissances. Des désillusions apparaissent à cause de ces différences, d'autant plus que l'urbaniste ne peut répondre à tous les souhaits des habitants. Les techniciens doivent apprendre à utiliser un langage commun par exemple avec l'aide d'associations qui ont de l'expérience et savent communiquer avec les citoyens. Le processus d'un projet d'espace public est plus long que l'échelle de temps des ha-

bitants, cela décourage beaucoup de participants. Mettre en place des petites actions visibles à court ou moyen terme pourrait résoudre ce problème.

Cela aurait également pour avantage de montrer qu'il ne faut pas forcément de gros investissements pour améliorer ces espaces publics.

Beaucoup de questions restent en suspens et feront l'objet de discussion lors des prochains ateliers. Les habitants et les associations qui participent au projet représentent-ils légitimement et dans leurs diversités les usagers de l'espace public ? Jusqu'où faut-il impliquer les habitants (information, consultation, participation, co-production) ? Etc.



Réunions en plein air sur site

L'IMPLICATION DES HABITANTS (DRESDE)

Outre les dispositifs légaux (référendums locaux ou consultation avant l'approbation des plans d'urbanisme), Dresde a développé différents formats pour impliquer les habitants en fonction de la nature des projets.

Le « Débat de Dresde » (*Dresdner Debatte*) est une nouvelle forme de participation citoyenne pour les thématiques de l'aménagement urbain. Il allie la participation en ligne à celle sur site. Installé dans l'espace public, l'Infobox (un conteneur rouge) est un lieu où les habitants peuvent s'informer et faire part de leurs commentaires et idées.

Sur des projets plus petits, l'implication des habitants est faite sous forme de forums, de diagnostics en marchant et d'ateliers. Elle peut s'étendre à la réalisation comme pour le réaménagement de l'espace public Lindenplatz.

Toutefois, ce genre de concertation a parfois des limites. Pour l'aménagement d'un terrain vague en aire de jeux, une concertation fût organisée mais la grande majorité des participants étaient des personnes âgées. Le projet fût contesté. Ces avis n'ont pas été suivis et l'aire de jeux fût aménagée, remportant un succès auprès des familles.



CONSTRUIRE UN PARTENARIAT LOCAL

Garantir le bon aménagement d'un espace public ne réside pas uniquement dans le fait d'impliquer les habitants. En effet, la construction d'un partenariat avec les différents acteurs locaux s'avère tout autant indispensable. De l'agent d'entretien aux commerçants en passant par les associations et les bailleurs sociaux, tous ces protagonistes ont aussi leur propre expertise d'usage de l'espace public.

Devant la diversité des sites pilotes (type d'espace public, organisation institutionnelle, etc.), il est impossible de trouver une manière commune pour bâtir un tel partenariat. Toutefois, les partenaires se sont accordés sur quelques grands principes.

La municipalité a un rôle de médiateur. Elle doit gérer divers intérêts et perspectives en cherchant des

solutions qui rassemblent. C'est un processus lent qui consiste à nouer des liens mais aussi à surmonter les obstacles. Pour favoriser les synergies, il est important qu'un partage d'informations se fasse et qu'il y ait une confiance mutuelle.

CONSTRUIRE DES PARTENARIATS LOCAUX (GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE)

› Renaudie (Saint-Martin-d'Hères) : un projet étape par étape

Le partenariat local s'est constitué au travers d'un comité technique regroupant la commune de Saint-Martin-d'Hères, le bailleur social Opac38, les partenaires institutionnels et financiers, le syndicat de copropriétés des parkings. Ce comité, sur la base d'un constat partagé des dysfonctionnements de l'espace public, a élaboré un premier projet de résidentialisation visant à redonner de l'attractivité au secteur Etienne Grappe. Parallèlement un diagnostic partagé entre les professionnels concernés et des habitants, a permis de dégager 3 priorités d'interventions sur les espaces extérieurs : la restructuration des parkings en ouvrage, le réaménagement de l'allée Etienne Grappe et la modification des points de collecte ordures ménagères sur l'allée Jean Wiener.

Le processus décisionnel est complexe sur le site Renaudie du fait de son architecture particulière et de la problématique foncière qui en découle, ainsi que des différentes instances de décisions des principaux acteurs (commune, Opac38, copropriétés).



› Ile de Mars / Olympiades (Pont-de-Claix) : développer un processus partenarial préexistant en impliquant d'avantage les habitants

Le réaménagement du quartier Iles de Mars / Olympiades est fortement basé sur un partenariat regroupant différents acteurs : la municipalité de Pont-de-Claix, les deux bailleurs sociaux, les centres sociaux, les syndicats de copropriétés, les associations et les habitants. Ce partenariat est structuré autour de différentes instances qui ont été mises en place au fur et à mesure du projet : un comité de pilotage, un comité technique, des comités de suivis thématiques et des groupes de travail. Chaque instance ne réunit pas les mêmes acteurs (élus, professionnels et habitants) et permet des niveaux de discussions différents. Cette organisation est basée sur une structure préexistante au projet mais elle a été adaptée en améliorant le travail avec les associations et en mobilisant davantage les habitants. Ainsi, même si le projet est piloté par le service urbanisme, les services qui travaillent sur « l'animation de la vie locale » sont également très actifs en termes d'animation du processus de travail et de discussion autour du projet urbain.



La place Etienne Grappe

Goûter avec les enfants du périscolaire sur les jardins partagés

TABLES RONDES THÉMATIQUES

Lors du séminaire de Cracovie, les partenaires ont pu échanger sur une problématique importante pour eux mais qui ne concerne pas forcément l'ensemble du réseau. Ces discussions se sont déroulées sous forme de tables rondes regroupant un partenaire de chaque sous-groupe (« espaces publics à reconnecter avec le reste de la ville », « quartiers d'habitat social » et « centres anciens à valeur patrimoniale »). Chaque sujet a fait l'objet d'un rendu oral afin de partager les connaissances.

APPROPRIATION DE L'ESPACE PUBLIC PAR LES STATIONNEMENTS (CRACOVIE, PESCARA ET RIGA)

Les villes rencontrent des problématiques de stationnement relativement différentes. Dans certains cas, la surface dédiée aux stationnements est trop importante et cela au dépend des espaces publics piétons. En opposition, un nombre de places de parking insuffisant induit une occupation « illégale » de l'espace public (sur les trottoirs, les pelouses, etc.).

Pour trouver des solutions appropriées, elles ont toutefois une démarche similaire basée sur les principes du développement durable. A des fins de cohérence, il faut que la solution fasse partie d'un plan stratégique plus global en matière de transport et de déplacement.

Ces solutions sont complexes et nécessitent de proposer une alternative à la voiture. Sur le long terme, l'une des priorités est de changer les mentalités des citoyens.



Problème de stationnements sur des espaces publics (Riga)

USAGES TEMPORAIRES (COPENHAGUE, LISBONNE, MALAGA ET PESCARA)

Pourquoi un espace public est-il inoccupé ? Est-ce un problème ? Devrions-nous imaginer un nouvel usage ou ne rien faire ? Les municipalités peuvent devenir des usagers temporaires afin de développer des aménagements innovants et stratégiques. Les usages temporaires peuvent être définis de trois façons différentes : flexibles, étape préalable d'un usage plus permanent ou une manière de développer un usage permanent.

Ils sont l'opportunité pour les urbanistes et les habitants de connaître les idées des différents groupes et de s'accepter les uns les autres. C'est une source d'inspiration et de motivation qui peut induire une volonté d'appropriation. En effet, les usages temporaires permettent de montrer les différents besoins et possibilités d'utilisation des espaces publics et combien un lieu peut être agréable. L'identité de l'espace public est ainsi renforcée voire même créée. De tels projets collectifs peuvent également être l'occasion de changer les politiques d'aménagement ainsi que les mentalités. Les matériaux et l'architecture utilisés répondent aux principes de la flexibilité, du faible coût, du recyclage, de la réutilisation, etc.

Cependant, les usages temporaires peuvent se heurter à plusieurs obstacles notamment celui de la propriété du lieu (parfois privée/publique). Les décideurs peuvent craindre de perdre le contrôle particulièrement lorsque le projet est peu structuré et organisé.



Bancs et parterres de fleurs pour les sans-abris à Sundholm (Copenhague)

ACTIVATION ET ANIMATION DE L'ESPACE PUBLIC (DRESDE, GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE ET LUBLIN)

L'activation d'un espace public doit s'appuyer sur des ressources, des expériences et des synergies existantes et ancrées dans l'identité de la ville voire même du quartier. En mobilisant les pratiques locales, les usagers et les intervenants seront plus enclins à s'impliquer dans l'animation de l'espace public.

En amont d'une telle démarche, il faut repérer les points conflictuels : propriété de l'espace public, l'accessibilité et les différents besoins (des résidents, des visiteurs et la conservation de l'environnement). Il est primordial de faire une distinction entre les usagers permanents et éphémères afin d'éviter l'effet de « NIMBYsme ». Il s'agit bien d'identifier les besoins réels sociaux sans les exagérer et donner plus d'ampleur que nécessaire à des animations.

Toutefois, devons-nous toujours chercher à animer les espaces publics ? Les espaces publics ne peuvent-ils pas être des endroits calmes sans interactions sociales ? Quelle place pour la dimension écologique ? Ne devrions-nous pas parfois éviter les endroits surpeuplés qui menacent les écosystèmes ?



Photo : animation de la place Kochanowski avec des poèmes sur des pommes (Lublin)

ÉVÈNEMENTS

TROISIÈME SESSION D'ATELIERS

LES DERNIERS ÉCHANGES EN SOUS-GROUPE DE 3 VILLES SE DÉROULERONT AU COURS DU MOIS D'OCTOBRE :

02-03

**OCTOBRE
À COPENHAGUE**

Groupe « espaces publics
à reconnecter avec le reste
de la ville »

09-10

**OCTOBRE
À LISBONNE**

Groupe « quartiers d'habitat
social »

16-17

**OCTOBRE
À RIGA**

Groupe « centres anciens à
valeur patrimoniale »

Ces ateliers seront l'opportunité d'explorer de nouvelles problématiques liées aux espaces publics et de consolider les plans d'actions locaux. Chacun a maintenant une bonne connaissance des partenaires de son sous-groupe. Cela nous promet des échanges captivants en perspective !



LE SECOND ET DERNIER SÉMINAIRE DE CAPITALISATION

C'est à Paris que se déroulera le dernier séminaire du réseau USER avant la conférence finale d'avril. Cette réunion se tiendra à la fin du mois de janvier.

Celui-ci sera dans la continuité du séminaire de Cracovie. Il s'agira de consolider et finaliser les résultats et les livrables finaux du projet USER.

UN MOT DE PERNILLE LEON, NOUVEAU CHEF DE PROJET POUR COPENHAGUE

«Le 1^{er} septembre j'ai pris mes fonctions en tant que nouveau chef de projet à Copenhague, Sia Boesen étant parti travailler sur un autre projet. J'ai travaillé sur la régénération du quartier Sundholm depuis fin 2013. Je suis enthousiaste à l'idée de travailler sur ce projet dans le même quartier et de vous rencontrer, notamment lors du 3^{ème} workshop. Je suis impatiente de travailler, d'échanger des idées et de finir le projet de Copenhague. »



USER DANS L'AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE

QUOI DE NEUF SUR RENAUDIE À SAINT-MARTIN-D'HÈRES ?

L'année 2014 est marquée par de nombreuses actions qui témoignent du travail partenarial exigeant mais nécessaire à la transformation des espaces extérieurs de Renaudie. Le cap est maintenu sur les enjeux de la participation des habitants aux différentes phases du projet et d'accompagnement à l'appropriation des espaces nouvellement aménagés.

Point sur l'îlot Etienne Grappe



Résidentialisation de l'îlot Etienne Grappe

La réception des travaux de résidentialisation a eu lieu en août 2014. Parallèlement la ville et le bailleur social (Opac38) ont mis en place une cellule de relocation active afin d'ouvrir l'offre de logements sur ce secteur à une plus grande diversité de personnes et d'aller vers un habitat choisi. Ainsi, une matinée « portes ouvertes » a été organisée sur l'îlot fin août.

Ce temps a permis à une soixantaine de visiteurs de découvrir ou redécouvrir les appartements de l'architecte Renaudie entièrement rénovés ainsi que les espaces communs réaménagés. Des travaux de peinture réalisés par une entreprise d'insertion sont programmés pour septembre afin de parfaire l'ensemble. L'inauguration officielle est prévue le 4 octobre prochain.

...Et ailleurs sur Renaudie

Le travail avec les habitants sur de petites échelles et de petites transformations est, pour la Ville et le bailleur, aussi important que l'aboutissement des projets de restructuration plus lourds. Les agents de la Gestion Urbaine et Sociale de Proximité (service de la ville), en lien avec les agents de l'Opac38, ont amenés les habitants à reconsidérer des espaces extérieurs délaissés et souvent squattés par des groupes, générant de nombreuses incivilités. Un premier projet sur la Placette Roger Vaillant a abouti à la transformation de trois jardinières en béton et un autre, similaire, est en cours sur les Terrasses Jean Renaudie. Ce travail de proximité, *step by step*, prend vie et forme grâce au soutien créatif de plasticiens qui animent des ateliers et accompagnent les habitants à faire eux-mêmes.

Dans la suite des préconisations définies par l'étude menée sur les espaces

extérieurs et les différentes fonctions du quartier, une équipe de maîtrise d'œuvre a été retenue cet été afin de réfléchir à des propositions concrètes et chiffrées sur la réhabilitation et leur gestion future des 4 parkings en ouvrage. Une autre équipe de maîtrise d'œuvre vient d'être recrutée pour le réaménagement de l'Allée Étienne Grappe en concertation avec les habitants. La finalité est de retrouver une clarté dans les limites publiques/privées, d'amener un environnement visuel de qualité et d'avantage de tranquillité sur un secteur particulièrement touché par les faits de délinquance et les incivilités. Cette même équipe de maîtrise d'œuvre travaille également sur la restructuration de la collecte des ordures ménagères sur l'Allée Jean Wiener afin d'y amener un traitement plus qualitatif de la gestion des déchets et de supprimer sur ce secteur des dysfonctionnements récurrents.



Projet créatif sur les jardinières de la Placette Roger Vaillant (avant/après)

PONT-DE-CLAIX : LE NOUVEAU PARC ILES DE MARS / OLYMPIADES EN MOUVEMENT

Suite à l'inauguration du nouveau parc Iles de Mars / Olympiades en décembre 2013, le diagnostic de la phase 2 a été lancé en janvier 2014. Il concerne l'aménagement des espaces extérieurs en pied de tours.

En attendant la réalisation de cette seconde phase, le premier semestre 2014 a été rythmé par des temps de sensibilisation des habitants sur les jardins partagés. Ainsi des groupes de futurs jardiniers ont visité les jardins du « Sans soucis » et des « Abry » à Grenoble. Un chantier jeune pour l'aménagement de ces jardins a également été organisé. C'est en mai dernier qu'a eu lieu l'ouverture des jardins partagés. Dans ces 450 m², on retrouve des parcelles pour les habitants et un jardin pédagogique mis à la disposition des écoles et des centres de loisirs pour leurs activités. Une charte d'utilisation, d'organisation pratique et de règles de vie est en cours d'élaboration par le collectif d'habitants. Afin d'accompagner les usagers, un jardinier de la ville anime régulièrement des ateliers.

Sous l'impulsion de l'association Adounia, le parc Iles de Mars / Olympiades s'est vu doté d'un nouveau banc « façon Gaudi » construit

en collaboration avec les habitants. En juillet, l'arrière du banc a été inauguré suite à sa finalisation par un stage de graffiti avec des jeunes.

Afin d'inciter les habitants à prendre pleinement possession de ce nouveau parc public un temps festif a été animé par l'association l'Ass'Idem en mai, au programme concert de musique classique sous l'Agora et diverses activités. Le mois

de juillet a également été rythmé par plusieurs ateliers à destination des enfants (lecture, jeux sportifs, etc.). Au travers d'ateliers avec les habitants, l'équipe d'animation de la vie locale effectue aussi un travail de veille sur l'usage des nouveaux aménagements dans le but d'identifier des dysfonctionnements et de proposer des améliorations.



Atelier jardins partagés avec les habitants

CROISONS NOS REGARDS!

Depuis 2007, un réseau d'élus, d'habitants, de professionnels des collectivités locales et des bailleurs sociaux s'est constitué sur l'agglomération grenobloise autour des questions d'amélioration de cadre de vie et de GUSP (Gestion Urbaine et Sociale de Proximité). Le centre de ressources GUSP qui anime et développe ce réseau, organise régulièrement avec ses membres des temps de rencontres, de débats, de visites de site, de formation sur des thèmes qui les intéressent et qu'ils rencontrent au quotidien.

Le workshop qui s'est déroulé en mai dernier sur l'agglomération grenobloise a été l'occasion pour les acteurs de Pont-de-Claix, Saint-Martin-d'Hères et d'autres membres de ce réseau (issus de l'agglomération gre-

nobloise, du pays voironnais, de la ville de Valence, etc.) d'échanger et de partager leurs expériences avec leurs homologues de Cracovie et Lisbonne sur le thème « Quelle place des habitants dans les projets de création ou d'aménagement d'espace public? ».

Le 1^{er} octobre prochain, une journée régionale intitulée « Fabriquer, gérer et animer la ville ensemble - Quelle place de chacun, élus, techniciens, citoyens ? » sera l'occasion de prolonger les échanges du workshop sur la place des habitants dans les projets urbains.

Pour plus d'info sur le centre de ressources GUSP:

www.centresressources-gusp.org

CONTACTS

GRENOBLE-ALPES

MÉTROPOLE (Chef de file) :

Fanny HAZEBROUCQ

+33 56 58 51 73

fanny.hazebroucq@lametro.fr

FERNANDO BARREIRO

(Lead Expert) :

+ 34 93 201 54 74

fbarreiro@teonetwork.com

COPENHAGUE :

Pernille LEON

+45 236 941 80

CU8A@tmf.kk.dk

DRESDE :

Bruno BULS

+49 35 14 88 35 09

bbuls@dresden.de

CRACOVIE :

Natalia BIERNAT

+48 692 185 566

Natalia.Biernat@um.krakow.pl

LISBONNE :

Miguel BRITO

+35 213 227 360

miguel.brito@cm-lisboa.pt

LUBLIN :

Monika KLOS

+48 814 662 850

mklos@lublin.eu

MALAGA :

Begona OLIVA

+34 951 928 833

programaseuropeos3@malaga.eu

PESCARA :

Cinzia LIBERATORE

+39 339 62 677 05

urbactoffice@comune.pescara.it

RIGA :

Nika KOTOVICA

+37 167 181 424

Nika.Kotovica@riga.lv